

## Lyon (Rhône). Île-Barbe

Charlotte Gaillard

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10962>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012  
Pagination : 237-238  
ISBN : 978-2-271-07555-0  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Charlotte Gaillard, « Lyon (Rhône). Île-Barbe » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10962>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Lyon (Rhône). Île-Barbe

Charlotte Gaillard

---

- 1 Le site de l'Île-Barbe, île située sur la Saône à 10 km du centre de Lyon, a fait l'objet de deux campagnes en 2011. Une fouille programmée dans le cadre d'une thèse d'archéologie a été menée sur trois édifices de l'ancien monastère supprimé à la Révolution et divisé en une dizaine de propriétés privées – l'église Sainte-Anne (sondage), le cloître (sondage et étude du bâti) et la chapelle Notre-Dame (étude du bâti). Parallèlement, la restauration de la propriété Sainte-Anne a entraîné la réfection de tous les enduits extérieurs ainsi que divers aménagements extérieurs comme intérieurs, ce qui a engagé une fouille préventive menée par l'Inrap, associant étude du bâti et surveillance de travaux.
- 2 Attestée par les sources depuis le début du v<sup>e</sup> s, une première implantation du monastère a pu être mise en évidence. L'espace monastique général commence à être restitué pour les xi<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s, donnant ainsi à s'interroger sur les héritages des édifices antérieurs et à confronter organisation spatiale et exigences liturgiques.
- 3 Une occupation pré et protohistorique a également été révélée (occupation attestée du bronze final qui pourrait remonter jusqu'au Néolithique moyen).

## La propriété Sainte-Anne (fig.)

- 4 Elle se situe sur la pointe orientale de l'île. Dix sépultures – six cuves de sarcophage trapézoïdales et quatre coffres en dalles de calcaire doré et coquillé – attestent d'une occupation « mérovingienne » et amènent à réfléchir en négatif sur le plan d'un premier édifice de culte qui leur est associé. Vidées au xix<sup>e</sup> s., seule l'une d'entre elles a pu être fouillée (datation <sup>14</sup>C en cours). L'étude du bâti a révélé la présence d'une église dédiée à Saint-André de 15 m de long environ – à nef unique, transept largement saillant et abside –, qui pourrait remonter à l'an Mil, insoupçonnée jusqu'alors à cause de sa transformation en salon au xix<sup>e</sup> s. Le chevet est reconstruit fin xii<sup>e</sup>-début xiii<sup>e</sup> s. (adjonction de deux absidioles) puis un bas-côté est greffé au sud au xv<sup>e</sup> s. Parallèlement s'élève au nord le logement du prieur, fondé sur les murs de terrasse.

### La chapelle Notre-Dame

- 5 Elle se situe à l'entrée du monastère, accolée à l'extérieur de l'enceinte en surplomb de la Saône et dédiée aux pèlerins qui affluaient lors des grandes fêtes mariales. L'étude des murs nord visibles depuis les combles a permis d'identifier une première chapelle encore en élévation, formée d'une nef longue de 14,40 m par 8,40 m de large sans doute charpentée et percée de trois baies en plein-cintre, d'une travée sous clocher de 4 m de côté et d'une abside de 3,60 m de diamètre percée de deux baies en plein-cintre. L'ensemble remonte au milieu du XII<sup>e</sup> s. Très rapidement une galerie lui est accolée au nord et à l'ouest, voûtée dès l'origine, qui condamne les baies de la chapelle. À la fin du XIII<sup>e</sup> s., l'édifice acquiert sa configuration actuelle par l'adjonction des deux dernières travées orientales voûtées d'ogives. La galerie joue le rôle d'un espace à vocation funéraire, économique et culturel, tout en assurant une circulation avec la nef.

### Le cloître

- 6 L'ensemble claustral situé au nord du monastère est détruit au XVI<sup>e</sup> s. à la suite des guerres de Religion et de la sécularisation de l'établissement ; subsistent la salle capitulaire et le mur sud de la galerie sud du cloître. La configuration de l'aile sud a été reconstituée. Longue de 33 m, elle se compose initialement de deux pièces : un bâtiment à l'ouest de 18 m de long environ identifié comme réfectoire, dans lequel on entre par une porte surmontée d'un arc en plein-cintre sculptée d'un tympan roman; un second bâtiment à l'est de 15 m de long. L'ensemble remonte à la fin du XII<sup>e</sup> s. Deux niveaux de sol ont été observés dans la galerie sud. Le dernier, construit en tommettes, est aménagé à l'occasion de l'insertion d'un caveau situé à l'ouest de la porte du réfectoire et monumentalisé par un arc en plein-cintre à la manière des enfeux. Ce type de construction se rattache probablement à la première vague de caveaux qui se développe au XIII<sup>e</sup> s.

Lyon, Île-Barbe, chevet de l'église Saint-André (propriété Sainte-Anne).



Sépultures mérovingiennes creusées dans le rocher, englobées par la suite dans la construction de l'absidiole nord de l'église (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.) ; aménagements modernes (murs arasés à l'avant).

---

## INDEX

**Année de l'opération : 2011**